



ENQUÊTE FLASH IMPACT DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR LES ENTREPRISES D'OCCITANIE

Mars 2022



ENQUÊTE FLASH GUERRE EN UKRAINE ET IMPACT SUR LES ENTREPRISES PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

- Le réseau des CCI d'Occitanie est mobilisé pour aider les entreprises impactées par les conséquences de la guerre en Ukraine.
- Dans le cadre de cette mobilisation, le réseau consulaire a lancé une « enquête flash » destinée à recueillir les impressions des chefs d'entreprises quant aux conséquences de cette guerre sur leur entreprise.
- Cette « enquête flash » s'est déroulée du lundi 14 mars au dimanche 20 mars inclus à travers un questionnaire envoyé par email auprès des entreprises ressortissantes du réseau des CCI d'Occitanie.
- Au terme de cette campagne de emailing, 1 380 entreprises ont répondu, dont 182 appartiennent au secteur industriel, 174 au secteur de la construction, 394 au secteur commerce, 181 au secteur des hôtels, cafés, restaurants et 449 au secteur des services (voir note ci-dessous pour le détail des activités non comprises dans l'enquête).
- Les questions posées aux chefs d'entreprises répondent aux problématiques suivantes :
 - Savoir si les entreprises ont des échanges commerciaux avec au moins l'un des pays belligérants (Russie, Ukraine ou Biélorussie) et si oui quelle est la nature des échanges ;
 - Savoir si l'entreprise est impactée par le contexte de la guerre en Ukraine et des sanctions imposées à la Russie et au Bélarus ;
 - Savoir quel est la nature de l'impact ;
 - Evaluer la crainte de subir une pression sociétale des clients et/ou des salariés en cas de maintien des échanges avec la Russie et la Biélorussie et évaluer la crainte de cyberattaques.

Les activités suivantes sont exclues du champ de l'enquête : Agriculture, sylviculture, pêche ; Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné ; Activités financières et d'assurance ; Administration publique ; Enseignement ; Santé humaine et action sociale ; Activités des ménages en tant qu'employeurs ; Activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre ; Activités extra-territoriales ; Cokéfaction et raffinage ; Captage, traitement et distribution d'eau ; Collecte et traitement des eaux usées ; Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel ; Activités vétérinaires. Les activités de boulangeries-pâtisseries et charcuteries sont rattachées à la catégorie commerce. Les activités de promotion immobilière sont rattachées à la catégorie services.



HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE, MATIÈRES PREMIÈRES OU FOURNITURES ET DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENTS SONT LES FACTEURS LES PLUS PÉNALISANTS RESENTIS PAR LES CHEFS D'ENTREPRISE. DIFFICULTÉS OU ARRÊTS DES EXPORTATIONS SONT LES PLUS MARQUÉS POUR LES ENTREPRISES AYANT DES LIENS COMMERCIAUX AVEC LA RUSSIE, L'UKRAINE OU LA BIÉLORUSSIE

- Si l'on considère les statistiques douanières, le bloc des trois pays Belarus – Russie – Ukraine, représente 4,2% de l'ensemble de la valeur des exportations de la région Occitanie en 2021 (soit 1,6 milliards d'euros sur 37,1 milliards). Les principales exportations concernent les produits de la construction aéronautique et spatiale, les appareils de mesures, d'essai et de navigation ; articles d'horlogerie, les produits chimiques divers, les produits pharmaceutiques.
- Le bloc des trois pays Biélorussie - Russie – Ukraine, représente 0,24% de l'ensemble de la valeur des importations de la région Occitanie en 2021 (soit 76,5 millions d'euros sur 32,1 milliards). Les principales importations concernent les minerais métalliques, les huiles et graisses végétales, animales et tourteaux, les métaux non ferreux et les produits sylvicoles.
- 70 dirigeants ont déclaré avoir des échanges commerciaux avec au moins l'un des trois pays concernés par la guerre (Ukraine, Russie et Biélorussie). Sur ces 70 entreprises, 24 n'ont d'échanges qu'avec la Russie et 24 également qu'avec l'Ukraine. Les liens avec à la fois l'Ukraine et la Russie concernent 14 entreprises.
- A la question posée « dans le contexte de la guerre en Ukraine et des sanctions imposées à la Russie et au Bélarus, votre entreprise est-elle impactée par ces événements ? », près de 40% des dirigeants ont répondu « Oui, je suis déjà impacté », 32% ont dit ne pas être encore impactés, mais risquent de l'être prochainement et 28% déclarent ne pas avoir d'inquiétude particulière.
- Si l'on considère les 70 entreprises ayant des échanges commerciaux avec les pays concernés par la guerre et les sanctions, 48 dirigeants déclarent être déjà impactés (68,6%), 15 déclarent ne pas l'être encore, mais risquent de l'être prochainement (21,4%) et 7 n'ont pas d'inquiétude particulière (10%).
- Ce sont les secteurs de la construction et de l'industrie qui sont déjà les plus impactés par la guerre en Ukraine. Les facteurs les plus pénalisants sont la hausse des prix de l'énergie, la hausse des prix des matières premières ou fournitures livrées, les difficultés d'approvisionnement en matières premières, et produits finis ou semi-finis. Ces facteurs pèsent sur la compétitivité des entreprises et sur la capacité de production.
- C'est dans le secteur des services et des hôtels, cafés, restaurants que le « pas d'inquiétude particulière » est prédominant. Cependant les professionnels de ces secteurs d'activité redoutent un « effet domino » de la hausse des prix sur la consommation : baisse du pouvoir d'achat des ménages avec une crainte de voir diminuer les budgets pour les activités de loisirs, culture, tourisme, ...
- En considérant les réponses « oui, je suis déjà impacté » et le positionnement par rapport à la moyenne régionale « toute activité confondue », l'impact de la guerre en Ukraine est déjà particulièrement ressenti dans nombre de domaines d'activité.
- Six secteurs d'activité présentent une proportion de « Oui, je suis déjà impacté » au dessus de la moyenne d'ensemble des secteurs : les travaux public, les transports, le bâtiment, l'industrie, le commerce de gros et le commerce de détail.
- Ce sont dans les secteurs de l'immobilier, des services aux particuliers, des hôtels, cafés, restaurants et services aux entreprises que l'impact immédiat est le moins ressenti.



HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE, MATIÈRES PREMIÈRES OU FOURNITURES ET DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENTS SONT LES FACTEURS LES PLUS PÉNALISANTS RESENTIS PAR LES CHEFS D'ENTREPRISE. DIFFICULTÉS OU ARRÊTS DES EXPORTATIONS SONT LES PLUS MARQUÉS POUR LES ENTREPRISES AYANT DES LIENS COMMERCIAUX AVEC LA RUSSIE, L'UKRAINE OU LA BIÉLORUSSIE

- Les principaux impacts de la guerre en Ukraine vécus par les entreprises sont la hausse des prix de l'énergie et la hausse des prix des matières premières ou fournitures livrées. Impacts communs à tous les secteurs d'activité, mais particulièrement ressentis dans l'industrie et le secteur de la construction.
- Les difficultés ou arrêt d'approvisionnement en matières premières sont particulièrement ressentis dans le secteur industriel et la construction. Les difficultés ou arrêt d'approvisionnement en produits finis ou semi-finis, ainsi que les difficultés de relations avec les fournisseurs et sous-traitants impactent plus particulièrement le secteur de la construction et du commerce. La mise à l'arrêt de projets de développement apparaît plus marquée dans le secteur des services et le secteur industriel.
- Les difficultés ou arrêt des exportations de l'entreprise impactent davantage le secteur industriel et le commerce (principalement le commerce de gros). Ces difficultés à l'exportation sont bien évidemment plus prononcées pour les entreprises ayant des échanges commerciaux avec les pays concernés. Ainsi, 37% des entreprises ayant des liens

commerciaux avec ces pays évoquent des difficultés à l'export.

- Le secteur des services est confronté d'une manière plus importante que les autres secteurs à la mise à l'arrêt des investissements et prestations de services, financements, ... vers les clients des pays belligérants.
- Les craintes exprimées par les chefs d'entreprises sont multiples, dont principalement : le risque d'un emballement des prix de l'énergie et des prix d'une manière générale ; la généralisation d'un phénomène « d'attentisme » de la part des clients qui induirait une baisse de la consommation ; une chute de la fréquentation ; une baisse du pouvoir d'achat des ménages contraints de réduire leurs dépenses sur les activités culturelles, loisirs, ... ou achats de gros équipements du foyer ; des ruptures dans les chaînes d'approvisionnement susceptibles de porter atteinte à la capacité productive des entreprises ; des marges commerciales de plus en plus contraintes, une rentabilité des entreprises mise à l'épreuve, ...
- Si l'on considère les 46 entreprises qui ont des échanges commerciaux avec la Russie et/ou la Biélorussie, 9 dirigeants

ont répondu par l'affirmative à la question « subissez-vous, ou craignez-vous de subir une pression sociétale des clients et/ou des salariés si vous maintenez des échanges avec la Russie et la Biélorussie », soit 19,6% et 37 ont répondu par la négative (80,4%).

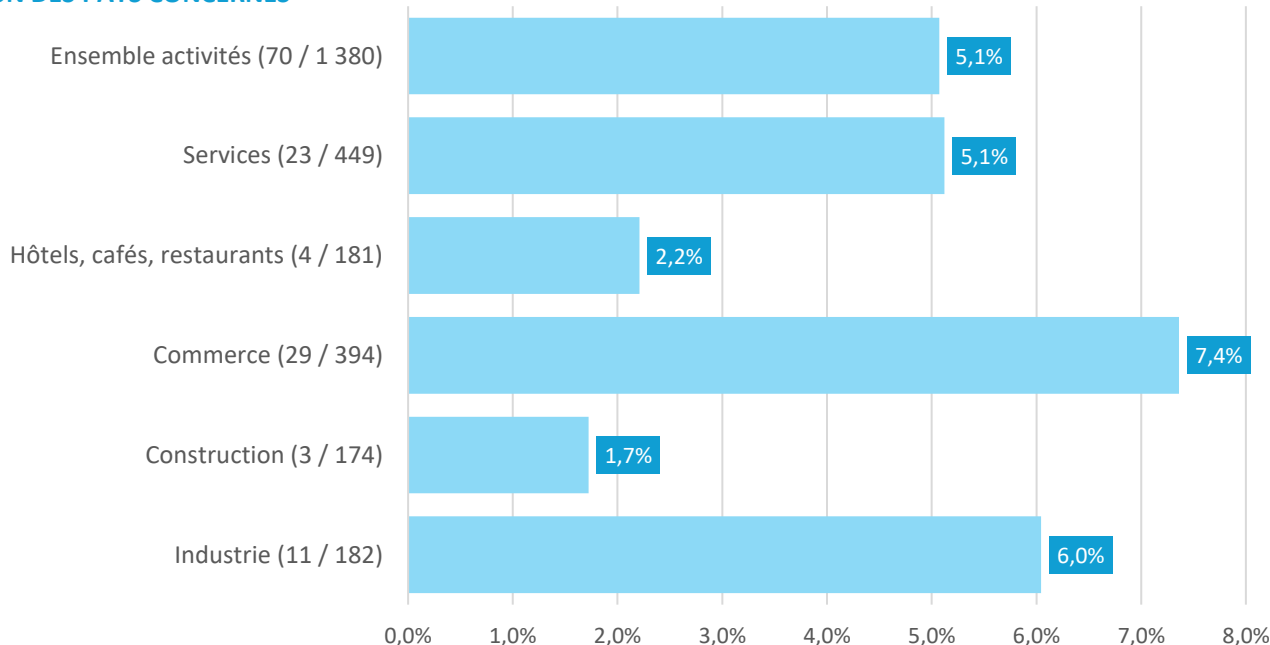
- D'une manière générale, les chefs d'entreprise ne craignent pas en majorité des cyberattaques (60,2% déclarent ne pas craindre des cyberattaques). Les craintes les plus marquées s'observent dans le secteur industriel (45% des dirigeants disent craindre des cyberattaques). Des cyberattaques qui sont le plus redoutées dans les travaux publics (55,6%), le commerce de gros (51,9%) et les industries des biens intermédiaires (51,7%).





VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC AU MOINS UN DES TROIS PAYS SUIVANTS : UKRAINE, RUSSIE, BIÉLORUSSIE ?

NOMBRE DE CHEFS D'ENTREPRISE AYANT DÉCLARÉ AVOIR DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC AU MOINS UN DES PAYS CONCERNÉS



Si l'on considère les statistiques douanières, le bloc des trois pays Biélorussie – Russie – Ukraine, représente 4,2% de l'ensemble de la valeur des exportations de la région Occitanie en 2021 (soit 1,6 milliards d'euros sur 37,1 milliards). Les principales exportations concernent les produits de la construction aéronautique et spatiale, les appareils de mesures, d'essai et de navigation ; articles d'horlogerie, les produits chimiques divers, les produits pharmaceutiques.

Le bloc des trois pays Biélorussie Russie – Ukraine, représente 0,24% de l'ensemble de la valeur des importations de la région Occitanie en 2021 (soit 76,5 millions d'euros sur 32,1 milliards). Les principales importations concernent les minerais métalliques, les huiles et graisses végétales, animales et tourteaux, les métaux non ferreux et les produits sylvicoles.

Les nombres entre parenthèses sur le graphique derrière les secteurs d'activité indiquent le nombre de chefs d'entreprise ayant déclaré des échanges commerciaux avec au moins un des trois pays cités sur le nombre de réponses globales par secteur d'activité.

Lecture : pour l'ensemble des activités, 70 entrepreneurs ont indiqué avoir des échanges commerciaux avec au moins un des trois pays sur un total de 1 380 chefs d'entreprise ayant répondu au questionnaire, ce qui représente une proportion de 5,1%



VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC AU MOINS UN DES TROIS PAYS SUIVANTS : UKRAINE, RUSSIE, BIÉLORUSSIE ?

Uniquement la Russie	Uniquement l'Ukraine	Uniquement la Biélorussie	Russie et Biélorussie	Russie et Ukraine	Ukraine et Biélorussie	Russie, Ukraine et Biélorussie	Total
24	24	0	2	14	2	4	70
34,3%	34,3%	0,0%	2,9%	20,0%	2,9%	5,7%	100,0%

Sur les 70 entreprises concernées par des échanges commerciaux avec les trois pays évoqués, 34% n'ont d'échanges qu'avec la Russie et 34% également qu'avec l'Ukraine.

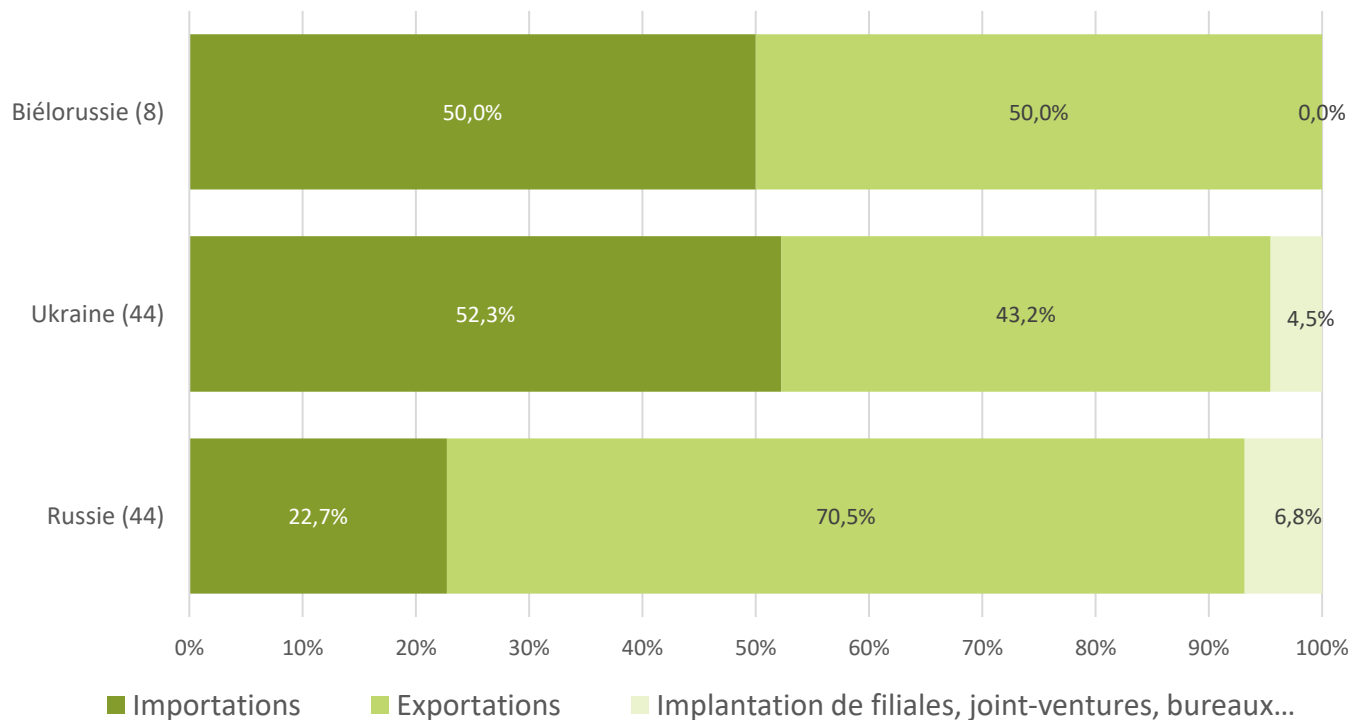
Les liens avec à la fois l'Ukraine et la Russie concernent 20% des entreprises.



QUELLE EST LA NATURE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC CES PAYS ?

Si l'on considère la nature des échanges commerciaux avec la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie, le volet « importations » est majoritaire avec l'Ukraine, alors que c'est le volet « exportations » qui est prédominant avec la Russie.

Concernant la Biélorussie, le nombre de réponses étant faibles, les pourcentages ont un caractère plus qualitatif que quantitatif. Un partage « 50 / 50 » entre importations et exportations.



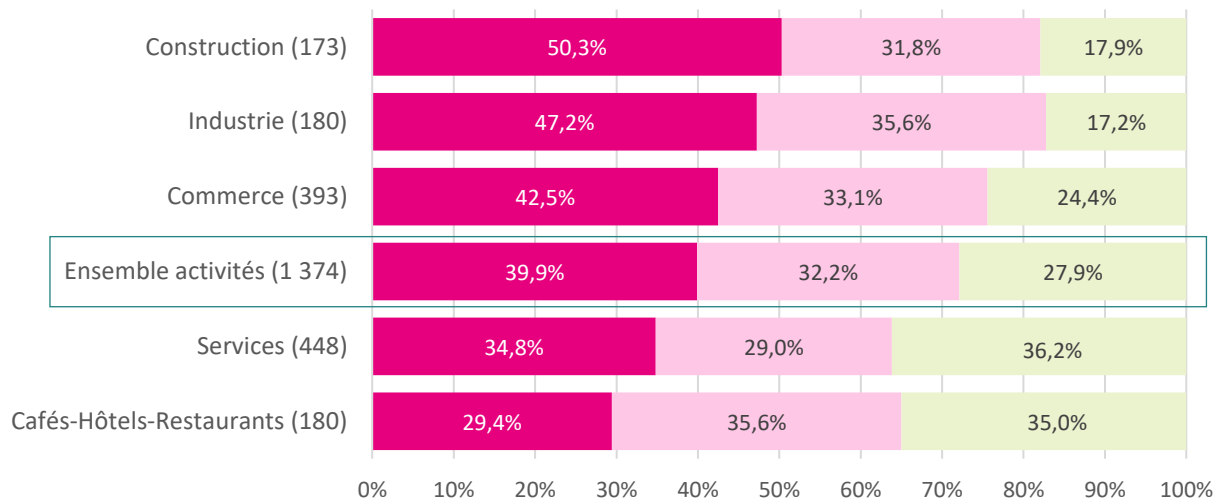


DANS LE CONTEXTE DE LA GUERRE EN UKRAINE ET DES SANCTIONS IMPOSÉES À LA RUSSIE ET A LA BIELORUSSIE, VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE IMPACTÉE PAR CES ÉVÈNEMENTS ?

Ce sont les secteurs de la construction et de l'industrie qui sont déjà les plus impactés par la guerre en Ukraine. Les facteurs les plus pénalisants sont la hausse des prix de l'énergie, la hausse des prix des matières premières ou fournitures livrées, les difficultés d'approvisionnement en matières premières, et produits finis ou semi-finis. Ces facteurs pèsent sur la compétitivité des entreprises et sur la capacité de production. La crainte d'être impacté prochainement concerne quasiment le tiers des entreprises.

C'est dans le secteur des services et des hôtels, cafés, restaurants que le « pas d'inquiétude particulière » est prédominant. Cependant les professionnels de ces secteurs d'activité redoutent un « effet domino » de la hausse des prix sur la consommation : baisse du pouvoir d'achat des ménages avec une crainte de voir diminuer les budgets pour les activités de loisirs, culture, tourisme, ...

Sur les 70 entreprises ayant des échanges commerciaux avec les pays concernés par la guerre et les sanctions, 48 dirigeants déclarent être déjà impactés (68,6%), 15 déclarent ne pas être encore impactés, mais risquent de l'être prochainement (21,4%) et 7 n'ont pas d'inquiétude particulière (10%).



- Oui, je suis déjà impacté
- Non, je ne suis pas encore impacté, mais risque de l'être prochainement
- Non, pas d'inquiétude particulière

Les nombres entre parenthèses sur le graphique derrière les secteurs d'activité indiquent le nombre de chefs d'entreprise ayant effectivement répondu à la question posée.

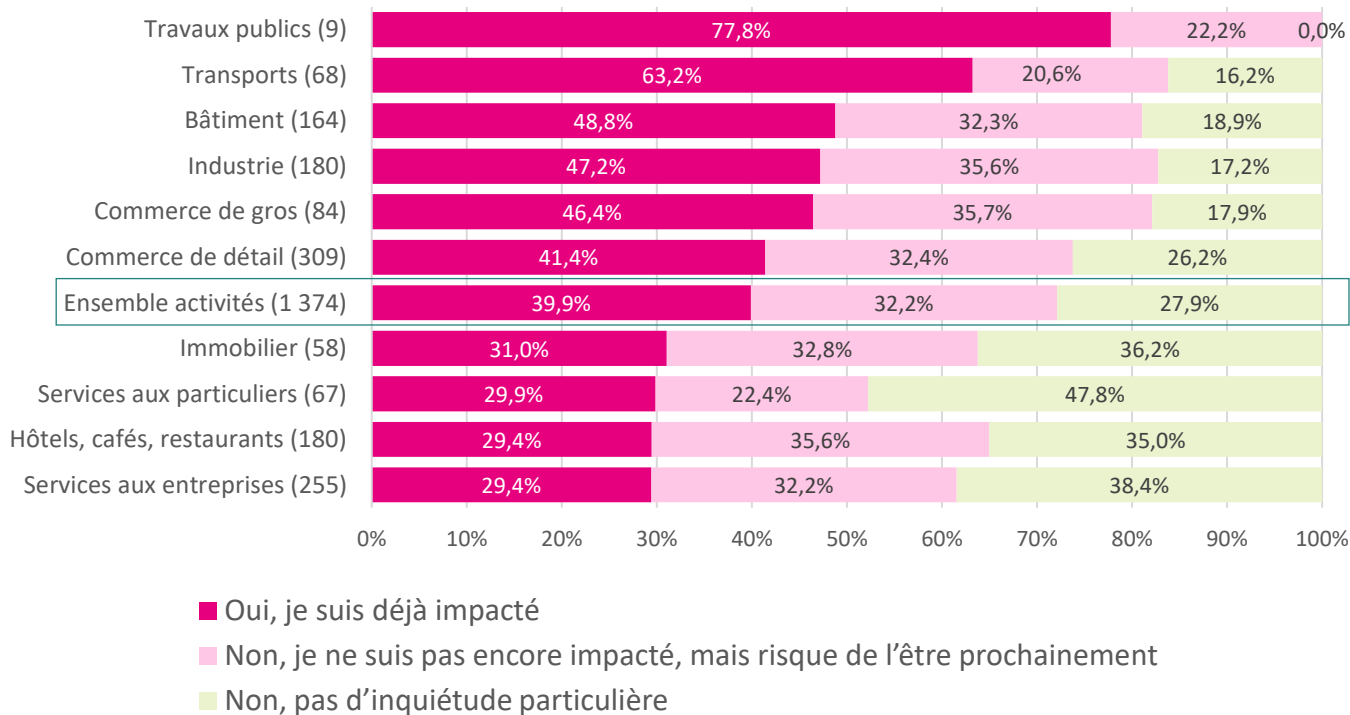


DANS LE CONTEXTE DE LA GUERRE EN UKRAINE ET DES SANCTIONS IMPOSÉES À LA RUSSIE ET A LA BIELORUSSIE, VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE IMPACTÉE PAR CES ÉVÈNEMENTS ?

En considérant les réponses « oui, je suis déjà impacté » et le positionnement par rapport à la moyenne régionale « toute activité confondue », l'impact de la guerre en Ukraine est déjà particulièrement ressenti dans nombre de domaines d'activité.

Six secteurs d'activité présentent une proportion de « Oui, je suis déjà impacté » au dessus de la moyenne : les travaux publics (le nombre de réponses étant faible, les % sont à prendre avec prudence), les transports, le bâtiment, l'industrie, le commerce de gros et le commerce de détail.

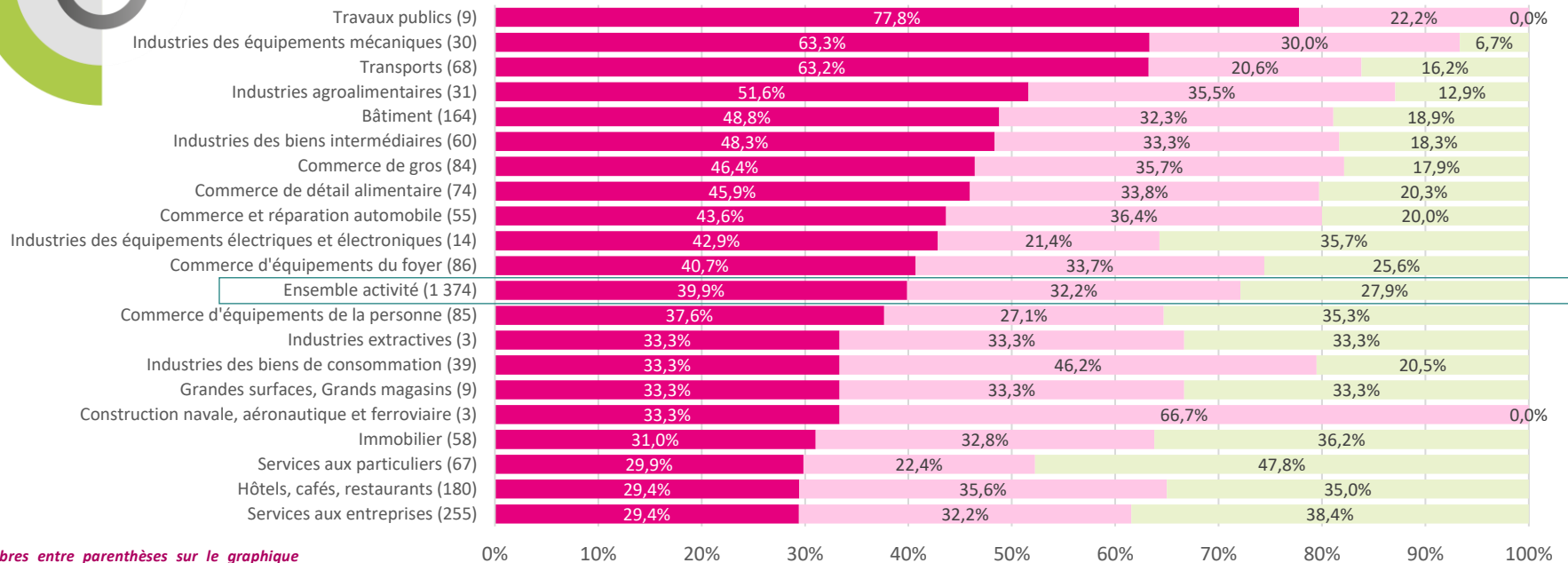
L'impact immédiat est le moins ressenti dans les secteurs de l'immobilier, des services aux particuliers, des hôtels, cafés, restaurants et dans les services aux entreprises.



Les nombres entre parenthèses sur le graphique derrière les secteurs d'activité indiquent le nombre de chefs d'entreprise ayant effectivement répondu à la question posée. Pour le secteur des travaux publics le nombre de réponses étant faibles, les pourcentages ont un caractère plus qualitatif que quantitatif.



DANS LE CONTEXTE DE LA GUERRE EN UKRAINE ET DES SANCTIONS IMPOSÉES À LA RUSSIE ET A LA BIELORUSSIE, VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE IMPACTÉE PAR CES ÉVÈNEMENTS ?



Les nombres entre parenthèses sur le graphique derrière les secteurs d'activité indiquent le nombre de chefs d'entreprise ayant effectivement répondu à la question posée. Les pourcentages sont à prendre avec prudence pour les secteurs des travaux publics, industries des équipements électriques et électroniques, industries extractives, grandes surfaces-grands magasins, la construction navale, aéronautique et ferroviaire compte tenu d'un faible nombre de réponses (inférieur à 30).

■ Oui, je suis déjà impacté

■ Non, je ne suis pas encore impacté, mais risque de l'être prochainement

■ Non, pas d'inquiétude particulière



QUEL EST LA NATURE DE L'IMPACT (SUBI, ATTENDU, OU INQUIÉTUDES À VENIR) DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR VOTRE ENTREPRISE ?

	Hausse des prix de l'énergie	Hausse des prix de matières premières ou fournitures livrées	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en matières premières	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en produits finis ou semi-finis	Difficultés de relations avec les fournisseurs et les sous-traitants	Mise à l'arrêt de projets de développement	Difficultés ou arrêt des exportations de l'entreprise	Mise à l'arrêt d'investissements	Arrêt de prestations de services, financement... vers des entreprises et/ou clients Russe et Bélarus	Autres	Nombre répondants au questionnaire
Industrie	72,5%	81,3%	50,5%	17,0%	6,6%	7,7%	4,4%	1,1%	1,1%	5,5%	182
Construction	80,5%	86,8%	43,7%	35,1%	9,2%	5,7%	0,6%	0,0%	0,0%	8,6%	174
Commerce	68,5%	65,7%	16,5%	25,9%	8,9%	6,1%	4,6%	0,5%	0,5%	13,7%	394
Hôtels, cafés, restaurants	79,0%	65,2%	20,4%	13,8%	5,5%	5,0%	0,6%	0,6%	0,6%	18,8%	181
Services	60,4%	39,4%	10,9%	11,1%	8,7%	9,1%	2,2%	4,0%	4,0%	18,9%	449
Ensemble des secteurs d'activité	69,3%	61,8%	23,1%	19,5%	8,1%	7,1%	2,8%	1,7%	1,7%	14,3%	1 380

Les principaux impacts de la guerre en Ukraine vécus par les entreprises sont la hausse des prix de l'énergie et la hausse des prix des matières premières ou fournitures livrées. Impacts communs à tous les secteurs d'activité, mais particulièrement ressentis dans l'industrie et le secteur de la construction. Les difficultés ou arrêt d'approvisionnement en matières premières sont particulièrement ressentis dans le secteur industriel et de la construction. Les difficultés ou arrêt d'approvisionnement en produits finis ou semi-finis, ainsi que les difficultés de relations avec les fournisseurs et sous-traitants impactent plus particulièrement le secteur de la construction et du commerce. La mise à l'arrêt de projets de développement apparaît plus marquée dans le secteur des services et le secteur industriel.

Les difficultés ou arrêt des exportations de l'entreprise impactent d'avantage le secteur industriel et le commerce (principalement le commerce de gros). Ces difficultés à l'exportation sont bien évidemment plus prononcées pour les entreprises ayant des échanges commerciaux avec les pays concernés. Ainsi, 37% des entreprises ayant des liens commerciaux avec ces pays évoquent des difficultés à l'export.

Le secteur des services est confronté d'une manière plus importante que les autres secteurs à la mise à l'arrêt des investissements et prestations de services, financement vers les clients des pays belligérants. Le facteur « Autres » est particulièrement évoqué dans les secteurs des hôtels, cafés, restaurants et des services. Les craintes exprimées par les chefs d'entreprises sont multiples, dont principalement : le risque d'un emballement des prix de l'énergie et des prix d'une manière générale ; la généralisation d'un phénomène « d'attentisme » de la part des clients qui induirait une baisse de la consommation ; une chute de la fréquentation ; une baisse du pouvoir d'achat des ménages contraints de réduire leurs dépenses sur les activités culturelles, loisirs... ou achat de gros équipements du foyer ; des ruptures dans les chaînes d'approvisionnement susceptibles de porter atteinte à la capacité productive des entreprises ; des marges commerciales de plus en plus contraintes, une rentabilité des entreprises mise à l'épreuve...

Dans le tableau, les pourcentages de réponses par secteur d'activité supérieurs à la moyenne « ensemble des secteurs d'activité », ont été matérialisés par la couleur rouge. Réponses multiples sur cette question.



QUEL EST LA NATURE DE L'IMPACT (SUBI, ATTENDU, OU INQUIÉTUDES À VENIR) DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR VOTRE ENTREPRISE ?

	Hausse des prix de l'énergie	Hausse des prix de matières premières ou fournitures livrées	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en matières premières	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en produits finis ou semi-finis	Difficultés de relations avec les fournisseurs et les sous-traitants	Mise à l'arrêt de projets de développement	Difficultés ou arrêt des exportations de l'entreprise	Mise à l'arrêt d'investissements	Arrêt de prestations de services, financement... vers des entreprises et/ou clients Russe et Bélarus	Autres	Nombre répondants au questionnaire
Industrie	72,5%	81,3%	50,5%	17,0%	6,6%	7,7%	4,4%	1,1%	1,1%	5,5%	182
Bâtiment	79,4%	86,7%	43,0%	35,2%	7,9%	6,1%	0,6%	0,0%	0,0%	9,1%	165
Travaux publics	100,0%	88,9%	55,6%	33,3%	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	9
Commerce de gros	69,0%	72,6%	32,1%	31,0%	11,9%	14,3%	9,5%	1,2%	1,2%	4,8%	84
Commerce de détail	68,4%	63,9%	12,3%	24,5%	8,1%	3,9%	3,2%	0,3%	0,3%	16,1%	310
Hôtels, cafés, restaurants	79,0%	65,2%	20,4%	13,8%	5,5%	5,0%	0,6%	0,6%	0,6%	18,8%	181
Immobilier	55,9%	45,8%	8,5%	20,3%	10,2%	10,2%	0,0%	1,7%	1,7%	30,5%	59
Services aux entreprises	53,3%	35,7%	12,2%	11,0%	9,8%	9,8%	3,9%	5,5%	5,5%	19,2%	255
Services aux particuliers	59,7%	50,7%	9,0%	9,0%	4,5%	10,4%	0,0%	0,0%	0,0%	19,4%	67
Transports	91,2%	36,8%	10,3%	5,9%	7,4%	4,4%	0,0%	4,4%	4,4%	7,4%	68
Ensemble des secteurs d'activité	69,3%	61,8%	23,1%	19,5%	8,1%	7,1%	2,8%	1,7%	1,7%	14,3%	1 380

Dans le tableau, les pourcentages de réponses par secteur d'activité supérieurs à la moyenne « ensemble des secteurs d'activité », ont été matérialisés par la couleur rouge.

Le carré rosé dans le tableau indique un nombre de réponses inférieur à 30 (il convient donc de prendre avec prudence les pourcentages indiqués).

Réponses multiples sur cette question.



QUEL EST LA NATURE DE L'IMPACT (SUBI, ATTENDU, OU INQUIÉTUDES À VENIR) DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR VOTRE ENTREPRISE ?

	Hausse des prix de l'énergie	Hausse des prix de matières premières ou fournitures livrées	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en matières premières	Difficultés ou arrêt d'approvisionnement en produits finis ou semi-finis	Difficultés de relations avec les fournisseurs et les sous-traitants	Mise à l'arrêt de projets de développement	Difficultés ou arrêt des exportations de l'entreprise	Mise à l'arrêt d'investissements	Arrêt de prestations de services, financement... vers des entreprises et/ou clients Russe et Bélarus	Autres	Nombre répondants au questionnaire
Industries agroalimentaires	77,4%	90,3%	45,2%	6,5%	9,7%	9,7%	6,5%	0,0%	0,0%	6,5%	31
Industries des biens de consommation	74,4%	89,7%	43,6%	10,3%	7,7%	5,1%	0,0%	0,0%	0,0%	5,1%	39
Industries des biens intermédiaires	75,8%	83,9%	61,3%	14,5%	4,8%	4,8%	0,0%	0,0%	0,0%	3,2%	62
Industries des équipements électriques et électroniques	50,0%	57,1%	50,0%	28,6%	0,0%	14,3%	21,4%	7,1%	7,1%	7,1%	14
Industries des équipements mécaniques	66,7%	73,3%	46,7%	33,3%	10,0%	13,3%	10,0%	3,3%	3,3%	6,7%	30
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	66,7%	66,7%	66,7%	66,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3
Industries extractives	100,0%	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	3
Commerce de détail alimentaire	80,0%	72,0%	18,7%	12,0%	4,0%	5,3%	2,7%	0,0%	0,0%	12,0%	75
Commerce de gros	69,0%	72,6%	32,1%	31,0%	11,9%	14,3%	9,5%	1,2%	1,2%	4,8%	84
Commerce d'équipements de la personne	64,7%	61,2%	10,6%	10,6%	8,2%	2,4%	4,7%	1,2%	1,2%	18,8%	85
Commerce d'équipements du foyer	54,7%	54,7%	8,1%	30,2%	12,8%	4,7%	2,3%	0,0%	0,0%	19,8%	86
Commerce et réparation automobile	76,4%	69,1%	10,9%	54,5%	7,3%	3,6%	3,6%	0,0%	0,0%	12,7%	55
Grandes surfaces, Grands magasins	88,9%	77,8%	22,2%	22,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	11,1%	9
Ensemble des secteurs d'activité	69,3%	61,8%	23,1%	19,5%	8,1%	7,1%	2,8%	1,7%	1,7%	14,3%	1 380

Dans le tableau, les pourcentages de réponses par secteur d'activité supérieurs à la moyenne « ensemble des secteurs d'activité », ont été matérialisés par la couleur rouge.

Les carrés rosés dans le tableau indiquent un nombre de réponses inférieur à 30 (il convient donc de prendre avec prudence les pourcentages indiqués)

Réponses multiples sur cette question.



SUBISSEZ-VOUS, OU CRAIGNEZ-VOUS DE SUBIR UNE PRESSION SOCIÉTALE DES CLIENTS ET/OU DES SALARIÉS SI VOUS MAINTENEZ DES ÉCHANGES AVEC LA RUSSIE ET LA BIÉLORUSSIE ?

Si l'on considère les 46 entreprises qui ont des échanges commerciaux avec la Russie et/ou la Biélorussie :

9 dirigeants répondent à cette question par l'affirmative (19,6%)

37 répondent par la négative (80,4%)

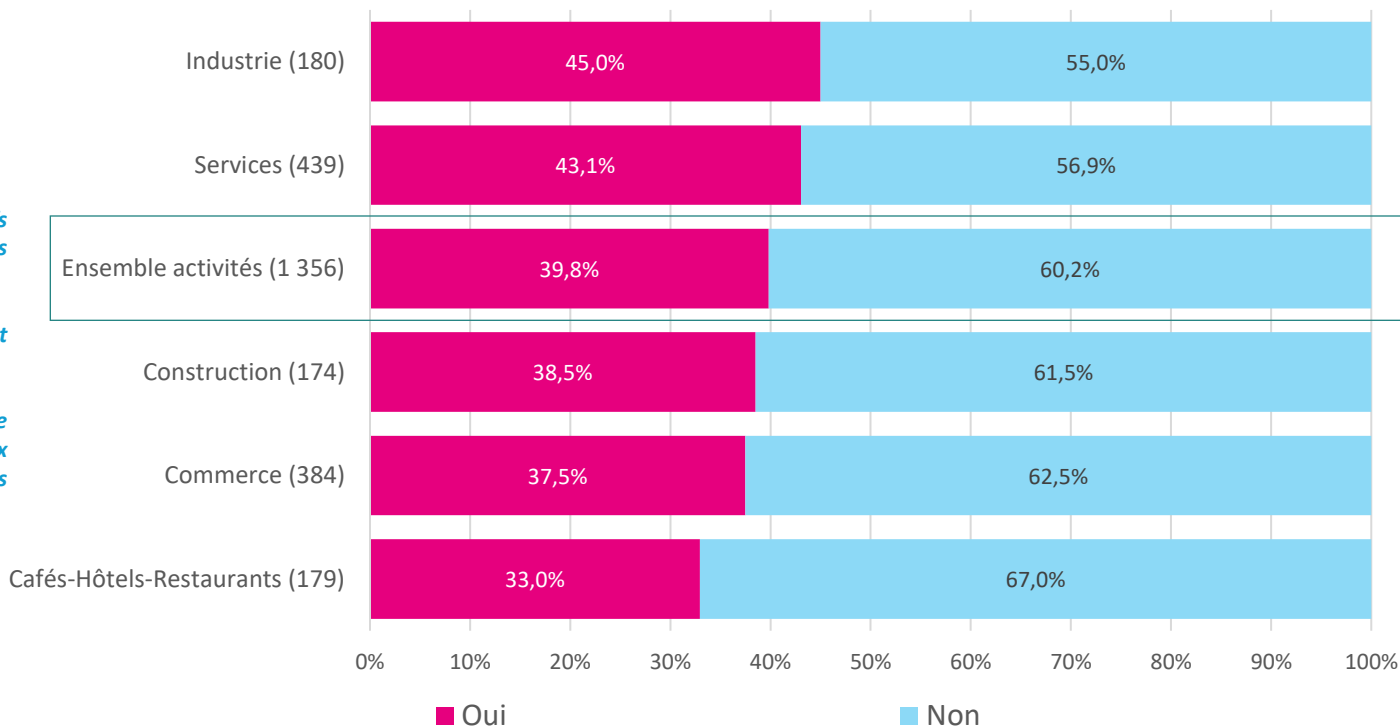


CRAIGNEZ-VOUS DES CYBERATTQUES ?

D'une manière générale, les chefs d'entreprise ne craignent pas en majorité des cyberattaques.

Les craintes les plus marquées s'observent dans le secteur industriel.

Elles sont le plus redoutées dans le commerce de gros (51,9%), dans les travaux publics (55,6%) et les industries des biens intermédiaires (51,7%).



Les nombres entre parenthèses sur le graphique derrière les secteurs d'activité indiquent le nombre de chefs d'entreprise ayant effectivement répondu à la question posée.



ENQUÊTE FLASH IMPACT DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR LES ENTREPRISES D'OCCITANIE

Mars 2022